

HERAUT de la SAINTETE

Septembre – Octobre 1978

Editorial

L'ATHEISME A L'ECOLE

Cet éditorial aurait bien pu s'intituler: LA RELIGION A L'ECOLE. En effet la religion et l'athéisme sont engagés dans un combat sans merci, et l'un des endroits où la bataille fait rage de nos jours, c'est l'école.

De Karl Marx aux théologiens de "la mort de Dieu", il y a eu un cheminement tortueux vers la destruction des valeurs morales qui font l'homme et le distinguent de la bête. Actuellement bon nombre d'enseignants nient l'importance de ces valeurs, étant donné que l'enseignement traditionnel, à savoir que l'homme est une "créature de Dieu", tend à être remplacé par la formule à la mode: "l'homme descend du singe".

Aux Etats-Unis d'Amérique une athée a réussi à faire interdire les prières dans les écoles publiques, convaincue qu'elle est que "la religion est. . . l'opium du peuple" – alors que le *vrai* opium est ailleurs!

Au début, ceux qui se disaient libre-penseurs se gardaient de partager leurs opinions avec ceux qu'ils étaient chargés d'instruire et de former. A présent les choses ont changé. Les manuels utilisés à l'école sont de plus en plus nombreux à présenter la théorie de l'évolution en restant muets sur l'évidence des actes créateurs dans l'univers.

Ainsi, au niveau des écoles publiques, principalement, un grave problème se crée. L'adolescent, ayant des notions assez vagues sur Dieu et la religion, est plongé dans un dilemme par rapport à ce qu'on lui présente comme étant des "faits scientifiques".

La Bible a beaucoup à dire sur le sujet. D'abord, elle déclare sans ambages que celui qui nie l'existence de Dieu est un "insensé" (Ps. 14:2;53:2). C'est là une vérité indéniable, "car les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages" (Romains 1:20). Le même écrivain continue en disant "qu'ils sont devenus fous" (v.22). Le pire c'est que cette folie tend à faire tache d'huile, tant il est vrai que les jeunes esprits absorbent facilement les idées neuves.

Même dans les écoles où la religion est enseignée, les élèves n'y prennent pas beaucoup d'intérêt, parce qu'elle est présentée sans chaleur, sans dynamisme. Le feu de la foi, sitôt allumé, s'éteint faute d'être entretenu. Au lieu d'enseigner par l'exemple, en prenant des faits actuels, des personnages réels, on verse dans les fables et les traditions.

Que peut-on faire alors, pour que la génération montante et celle qui la suit n'embrassent définitivement l'athéisme? La meilleure solution c'est de confronter les jeunes esprits avec les *faits* concernant l'évolution et la création. De ce fait une étude systématique de la Bible doit être organisée à l'église comme au foyer, pour empêcher que le mal ne fasse de nouvelles brèches dans le mur de "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude v.3).

R Mansoly

LA BEAUTE DE LA SAINTETE



Charles H. Strickland
Surintendant Général

Le terme "sainteté" a plusieurs significations rapportées dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Mais traitant du rapport de l'homme avec Dieu, elle se révèle l'une des plus belles expressions. Dans notre tradition wesleyenne, c'est un terme de grande beauté par sa définition, bien qu'il puisse être mal compris par certains.

La sainteté est belle dans sa pureté. Nous devons nous prosterner devant l'Eternel avec des ornements sacrés (Ps. 29:2) Le Psalmiste ajoute aussi: "qui s'élèvera jusqu'à son saint lieu?" (Ps. 24:3). Il répond à la question dans le verset 4: "Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur".

Le verset bien connu en Hébreux 12:14 dit: "Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur".

La sainteté a deux cadres de références concernant le rapport de l'homme avec Dieu. Dans un sens général, elle est employée comme synonyme de "sanctification", en référence à l'expérience de la pureté du cœur, comme une deuxième œuvre de grâce. Dans ce gracieux acte de Dieu, la nature du péché peut être détruite dans la vie intérieure du chrétien, et le Saint-Esprit remplit la vie de Sa merveilleuse purification et de sa présence purificatrice. Combien est belle cette pureté, à mesure qu'elle devient une nouvelle force motivatrice dans la vie spirituelle de l'homme.

Ceci nous conduit au deuxième cadre de références — la vie du chrétien sanctifié. A partir de la pureté intérieure et de sa motivation subséquente, la sainteté se réfère aussi à la vie quotidienne à mesure que l'individu s'efforce de marcher avec Dieu dans une position éthique qui correspond aux

mobiles purifiés de son cœur.

En suivant l'avertissement de Paul de marcher selon l'Esprit (Galates 5:25), l'individu fera l'expérience du beau fruit de l'Esprit qui est mentionné par Paul dans le verset 22.

La sainteté est aussi belle dans son harmonie. L'harmonie possède une beauté et une puissance unique. Qui n'a jamais été captivé, en écoutant un grand orchestre jouer une grande symphonie de sons harmonieux, qui soulève l'âme vers les nouvelles cimes de l'inspiration.

La sainteté comme un style de vie, apporte l'harmonie à l'âme. Les conflits intérieurs cessent, la culpabilité intérieure est effacée, les impulsions intérieures sont en harmonie avec la morale extérieure, la paix intérieure apporte un calme à la vie, et le but intérieur dirige la marche quotidienne du chrétien.

On a beaucoup écrit de nos jours sur les nombreuses maladies causées par les inquiétudes et les conflits intérieurs. Nombreuses sont les propositions tendant à maîtriser l'être intérieur. On est d'accord; cependant, qu'aucun individu ne peut jouir du bonheur réel dans cette vie tant que ces divisions et ces conflits intérieurs n'ont pas été vaincus.

La réponse vérifiée dans le temps, aux conflits intérieurs de la vie, est l'harmonie qui résulte dans la présence du Saint-Esprit. Dans ce victorieux style de vie, nous pouvons observer la vraie beauté de la sainteté.



LES Symboles du SAINT-ESPRIT



Terry Read

3. L'HUILE

Une étude des lampes utilisées par les peuples à travers les âges révèle que quelques-unes des premières étaient fabriquées avec un plat rempli d'huile d'olive, et une mèche faite de fils noués ensemble. Les lampes dans l'Ancien Testament étaient entièrement d'argile. Vers l'an 2000 av. J.C. les premières vraies lampes furent fabriquées. Les chandelles n'apparurent que plus tard.

Ceux qui de nos jours ont utilisé une lampe à kérosène, savent qu'il y a deux éléments de base qui permettent à la lampe de diffuser de la lumière: le kérosène (ou une sorte d'huile), et la mèche. Quand la mèche (la personnalité humaine) est bien coupée et bien fixée, une source de lumière constante et sûre en résulte. Le Saint-Esprit circule à travers la mèche, produisant la lumière. "Vous êtes la lumière du monde" a dit Jésus. Tout comme la mèche dépend toujours de l'huile pour produire la lumière aussi nous dépendons du Saint-Esprit jour après jour pour remplir notre vie, produisant la lumière, "la lumière du monde". Etant donné que la lampe ordinaire aux temps bibliques était relativement petite, la personne sage se pourvoyait d'une réserve suffisante d'huile (Matt. 25:3-8).

L'huile est un symbole de l'œuvre du Saint-Esprit dans les domaines suivants: consécration pour le service, guérison et illumination.

I. CONSECRATION POUR LE SERVICE

En Exode 30: 23-33, l'huile est un symbole de l'onction officielle de l'Esprit pour le service. Les prophètes, les prêtres et les rois étaient installés dans leurs fonctions par une cérémonie d'onction avec l'huile. Le verset 25 nous dit: "Tu feras avec cela une huile pour l'onction sainte . . ."

L'huile d'onction ne pouvait pas être utilisée pour des besoins profanes, et c'était un acte criminel que de la falsifier. Quelqu'un ne pouvait jamais être oint de l'huile avant qu'il ait été racheté par le sang d'un sacrifice. Par conséquent, l'huile de la présence de l'Esprit (sanctification) doit venir après le sacrifice expiatoire de notre Seigneur Jésus-Christ (conversion).

Jean, a parlé dans le Nouveau Testament de l'application de cet état symbolique: "Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toute chose et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés" (I Jean 2:27).

Il est intéressant de noter que cette huile d'onction était appelée "l'huile de joie" (Ps. 45:7; Prov. 27:9; Esaie 61:3; Hébr 1:9). La joie accompagne toujours un renouvellement spirituel (Actes 8:7).

II. LA GUERISON

L'huile était fort utilisée dans la guérison dans les temps bibliques. Elle avait l'effet d'adoucir la blessure (Esaie 1:6), mais elle était aussi un symbole de la protection de Dieu. Les disciples guérissaient en oignant d'huile (Marc 6:13) et les anciens de l'église étaient chargés de prier pour les malades et de les oindre d'huile (Jacques 5:14). Parmi les devoirs que Christ voudrait remplir, nous trouvons dans Esaie 61:1: "Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé". Le Saint-Esprit a aujourd'hui un ministère de guérison. . . guérir les cœurs brisés. Si "l'Esprit du Seigneur, l'Eternel est sur moi" comme au temps de Jésus, nous serons ses agents de guérison, dans un monde brisé, fragmenté.

III. L'ILLUMINATION

Dans l'antiquité l'olivier était le plus important de tous les arbres parce que l'huile était considérée comme l'une des nécessités fondamentales de la vie. Elle était utilisée pour la cuisine, pour offrir des sacrifices, pour le combustible, etc. Les olives étaient broyées dans un pressoir, et l'huile était recueillie dans des jarres. Ce qu'il y a de meilleur cette huile était utilisée pour la lampe qui brûlait continuellement dans le tabernacle, comme cela était consigné dans Exode 27:20: "Tu ordonneras aux enfants d'Israel de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement". Traduit dans la structure du Nouveau Testament ceci signifierait que:

- 1) Tout croyant rempli de l'Esprit peut avoir cette illumination de l'Esprit.
- 2) Tout croyant rempli de l'Esprit peut avoir cette illumination partout.
- 3) Tout croyant rempli de l'Esprit peut avoir cette illumination partout et pour *toujours*.

La plénitude de l'Esprit fournit une illumination intérieure dont parle la Bible. "Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ", nous dit Paul en Galates 1:12. C'est l'Esprit qui nous interprète les mystères de la Bible, il explique la résurrection, les miracles, la vie et la demeure en Christ, et il nous prépare pour le retour de Christ. Non seulement il nous dit comment vivre la vie chrétienne, mais Il la vit en nous. Nous ne pouvons pas la réaliser sans Lui.

Prions avec l'auteur du chant :

"Parle, et pour que je comprenne ton enseignement divin.

Dans ta grâce souveraine, instruis-moi par l'Esprit-Saint.

Parle et que j'obéisse à tes ordres aussitôt.

Forme-moi pour ton service, pour te suivre, Saint Agneau.

Pensée

Afin de centrer notre attention et notre affection sur la croix et sur Christ, le monde et le moi doivent devenir des choses mortes. Aussi longtemps que le monde est attiré par nos âmes nous centrerons notre gloire en lui. Aussi longtemps que le moi n'est pas crucifié, nous nous glorifierons dans nos réalisations, nos méthodes et notre caractère personnels. La personne qui doit trouver sa distinction dans le monde, ne se glorifiera pas dans la Croix. La personne qui doit trouver la sécurité personnelle en elle-même au moyen d'ambitions réalisées dans des positions mondaines, ou même dans des positions ecclésiastiques, ne se glorifie pas dans la Croix.

* * * * *



FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce formulaire lisiblement et envoyez-le à :
HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-au-Prince Haiti. W.I.

Je désire m'abonner pour un an à HERAUT DE LA SAINTETE. Je joins \$ 1.50 US (ou son équivalent).

Prénom Nom

Adresse

Ville Pays

Les Dimensions de la Faim Humaine

H.T. Reza

La famine, aussi dévastatrice qu'elle soit peut-être attaquée directement. Si la faim s'abat sur une partie du globe, elle ne dure pas longtemps, car les agences internationales de secours se mettent au travail et en peu de temps elles apportent des vitamines, des aliments et des médicaments.

Mais la nutrition déficiente ou la malnutrition, c'est autre chose. C'est une condition chronique qui selon certains observateurs s'aggrave dans beaucoup de régions.

Nous faisons très peu de cas des statistiques, mais nous devrions nous préoccuper quand elles nous disent que dix millions d'enfants sont autant mal nourris pour que leur vie coure un danger, que quatre cent millions de personnes vivent à un niveau inférieur au minimum de subsistance, que 12.000 personnes meurent de faim chaque jour autour du monde et qu'en Inde un million de personnes meurent annuellement à cause de la malnutrition.

Maintenant si le problème de la malnutrition doit se résoudre, que devons-nous faire ?

Il y a quelques mois de cela Jean Mayer écrivit dans une revue américaine "Holidays", trois suggestions servant d'aides à la résolution du problème, vu le fait que huit pour cent de la population mondiale est pauvrement nourrie ou souffre de la malnutrition.

1. Une révolution dans les systèmes et le maniement des méthodes d'agriculture. La malnutrition, dit Mayer, peut provenir de n'importe quelle chose : a) l'insuffisance d'aliments qui est la nutrition déficiente; b) la maladie d'une personne provenant d'une raison génétique ou du milieu ambiant, qui l'empêche de digérer adéquatement son aliment et lui ravissant une grande partie de sa nutrition; c) peut-être sa diète manque d'un ingrédient vital qui peut bien causer en lui un scorbut, une pellagre ou une anémie; d) elle pourrait bien prendre trop de calories ou consommer en excès une certaine sorte de composant de nutrition, qui peut provoquer en elle une suralimentation.

Par conséquent, on doit prendre beaucoup de soins à éduquer les gens à avoir un régime bien équilibré. On peut le faire mais cela nécessite les conseils d'un personnel éduqué, un caractère discipliné pour refuser de manger certaines choses ou en plus de ce dont on a besoin, et une surveillance dans dans le choix des aliments avec de plus grandes qualités nutritives.

2. Jean Mayer a dit qu'on a besoin de travailler au moyen des hôpitaux, des cliniques, des églises et des organisations intéressées, afin de connaître le siège de la malnutrition pour l'attaquer comme il convient. Il est vrai qu'en Zambie et en Bolivie la mortalité infantile est de 250 sur chaque mille ou bien un quart de la population infantile, mais l'alimentation en Bolivie exige plus de calories que celle de la Zambie, à cause de la situation géographique des deux pays. On peut dire de même de l'Inde, là où meurent 140 sur chaque mille; au Brésil, là où meurent 95 sur chaque mille; en Suède là où meurent 12, et aux Etats-Unis là où meurent 19 sur chaque mille. Cela, sans compter les régions où vivent des travailleurs migrants, là où meurent jusqu'à 60 % des enfants qui naissent.

3. On suggère aussi le soin dans la conduite de la pêche. En 1970 et 1971 on a pêché 70 millions de tonnes, mais en 1972 la pêche est descendue à 55 millions de tonnes et c'est qu'en plusieurs lieux on ne mange pas la quantité de poissons dont la population a besoin. L'autre raison est la pollution des lacs, des golfes, et des mers ainsi que la pêche surabondante dans des lieux où il faut exercer une surveillance afin que certaines classes de poissons ne disparaissent pas.

On a besoin d'un "miracle", de ce que nous appelons "la révolution verte" ou l'agriculture, car elle résulte essentiellement d'un plus grand investissement monétaire, plus le temps pour obtenir certains fruits et encore le travail enthousiaste pour la faire progresser.

Jusqu'à présent nous avons parlé de la faim physique et nous devons nous préoccuper d'elle. Mais il ne faut pas oublier qu'il existe une faim de l'intellect, que l'on ne peut satisfaire qu'avec l'éducation et une faim de l'âme qui est une faim spirituelle.

L'Eglise de Jésus-Christ ne doit pas faire la sourde oreille aux gémissements de l'humanité. Avec le sécularisme qui de nos jours nous harcèle, on a eu la tendance à parler seulement de la faim matérielle dans la société. Dans un certain sens on a suppléé à quelque chose en ce qui est matériel — et notre effort en Amérique et en Haiti nous a valu une place sur la carte. Mais une attention sans un équilibre correct nous fait plus de mal que de bien.

Nous devons faire du bien aux corps des hommes, mais nous ne devons pas oublier de chercher la bénédiction spirituelle pour eux.

L'exemple classique de Marthe et de Marie nous donne aujourd'hui un conseil correct. Nous avons besoin beaucoup de Marthe qui s'occupent des nécessités matérielles de l'église, mais nous avons besoin aussi d'un nombre égal de Marie qui cherchent à les promouvoir en jouissant des choses spirituelles. Nous devons faire ceci sans négliger cela.

Hécatombe Nucléaire

Mariano Gonzalez

Malgré les protestations du Japon, de la Nouvelle Zélande et de l'Australie, la France ne cesse d'effectuer ses expériences atomiques à Tahiti. Avec une grande surprise, le monde a reçu la nouvelle que l'Inde avait fait sa première explosion atomique. L'un des présidents nord-américains, dans un voyage qu'il a effectué récemment au Moyen-Orient, a offert à l'Égypte et à Israël l'installation de réacteurs nucléaires, à "des fins pacifiques".

Ce n'est pas un secret que les arsenaux atomiques soviétiques, américains, et chinois atteignent déjà des proportions qui donnent du vertige. Il paraît que les efforts pour empêcher la prolifération des armes nucléaires ont un effet contraire, puisque de plus en plus de pays entrent chaque jour dans la constellation meurtrière des armes atomiques.

D. D. Eisenhower a dit que "à moins que se produise une régénération morale dans le monde entier, l'humanité pourra, à n'importe quel moment, se réveiller enveloppée dans la poussière d'une explosion atomique".

Actuellement, cette prédiction terrible semble être très proche à se concrétiser, et elle est due à l'état putréfié de la décomposition morale ou la dégénération collective dont la société fait l'expérience.

John F. Kennedy a dit en une occasion, "Tout homme, toute femme et tout enfant vivent sous l'épée de Damoclès nucléaire qui est suspendue au fil le plus ténu, capable d'être coupé à n'importe quel moment par un accident, par un mauvais calcul ou par la folie".

Charles de Gaulle, ancien Président de la France, doutait que l'homme puisse survivre dans le monde, parce que l'être humain porte en lui-même "la semence de sa propre destruction".

L'introspection et l'intuition de ces leaders politiques envisageaient toujours la possibilité épouvantable de l'holocauste nucléaire. Ce sentiment semble être très enraciné dans l'esprit des penseurs du monde entier.

Il y a deux mille ans de cela, un leader chrétien appelé Pierre, a écrit "Les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée." (II Pierre 3:10).

Ces paroles apocalyptiques furent écrites pour défendre la doctrine incroyable du retour de Jésus-Christ sur la terre. Pierre concluait que le retour de Christ n'est pas dilatoire comme quelques uns le croient, mais le Seigneur use de patience envers les hommes, parce qu'Il veut qu'ils arrivent tous à la repentance et ne veut pas qu'aucun périsse.

Dans les temps passés on croyait à une impossibilité que "les éléments embrasés se dissoudront". La génération actuelle sait très bien qu'aujourd'hui les armes nucléaires peuvent dissoudre les éléments et les fondre comme un morceau de beurre se fond par la chaleur. Les bombes thermonucléaires ou à hydrogène sont mille fois plus puissantes que celles qui furent utilisées en 1945 sur Hiroshima et sur Nagasaki. Elles sont capables d'engendrer des températures de millions de degrés, qui pourraient fondre les éléments avec lesquels elles entreraient en contact. Une explosion thermonucléaire de 15 mégatonnes, faite par les Russes il y a dix ans de cela, représenta 15 fois plus la puissance explosive de toutes les bombes combinées, qu'on avait utilisées au cours de la Seconde Guerre Mondiale.

La technologie de guerre du 20ème siècle est venue confirmer une fois de plus l'exactitude et la véracité des affirmations antiques de la Bible.

Pierre conclut son message apocalyptique avec un appel à ces contemporains, qui est bon et valide pour nous aujourd'hui. "Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, qu'elles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété. . ."

Oui, mon ami. C'est l'heure d'échapper à la colère qui viendra, et de commencer une vie pieuse et sainte. Pieuse, parce que nous sommes mis à part pour Dieu et pour le service désintéressé de notre prochain. Sainte, parce que nous sommes séparés du péché et de la méchanceté. Donc, nous renonçons à l'impureté et aux désirs mondains pour nous consacrer à vivre pour Dieu "saint, juste, et pieusement", en espérant la manifestation heureuse de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.



La Théologie de



l'E

Les personnes intéressées à la mission de l'église dans le monde ont mis aujourd'hui, plus que jamais, plus d'emphase sur la croissance de l'église.

Indubitablement, Dieu désire la croissance, la multiplication de l'église.

Quand on les comprend parfaitement, les principes de la croissance de l'église sont de grande valeur pour la propagation de l'évangile. Pour cela on a besoin de les considérer sérieusement.

Donald A. Mc Gavran, le plus grand représentant des investigations sur la croissance de l'église, déclare que "la croissance de l'église doit être fondée sur une théorie profonde".

La croissance de l'église est basée sur la Bible. Elle a ses racines dans la grande commission de: "Allez, faites de toutes les nations, des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Matthieu 28:19-20)

Les paroles de Jésus ne furent pas prononcées accidentellement. Ce fut un ordre crucial. Elles indiquent la volonté de Dieu pour l'église dans son plan de rédemption.

Le Nouveau Testament nous donne de nombreuses preuves de la croissance de l'Eglise: "Les églises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour" (Actes 16:5). "Mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler" (1 Thessaloniens 1:8).

Quelquefois la croissance de l'église est due à la persécution: "Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole" (Actes 8:4).

L'universalité déclarée de l'évangile demande l'expansion de l'église. Christ a ordonné à Ses disciples de faire des disciples dans toutes les nations. Cela réclame une discipline dans chaque église et mission pour qu'on puisse arriver à la croissance solide.

Dieu désire la croissance de l'église. L'expansion de l'église est dans le cœur même de Dieu. Si nous commençons par un autre endroit, nous perdrons la vraie source.

Un élément de base et indispensable dans le ministère de l'église est la proclamation de l'évangile à toute l'humanité, ainsi que l'incorporation de tous ceux qui croient à la communion de l'église.

Lorsque l'église n'accomplit pas cette mission, elle perd quelque chose de fondamental, quelque chose très importante de son essence. Comme Arthur Glasser déclare: "L'église qui ne grandit pas est hors de la volonté de Dieu".

Dieu veut que la semence répandue par chaque chrétien produise une récolte abondante. Lorsque Dieu choisit l'homme et demeure en lui, Il crée une atmosphère propice pour la croissance de l'église qui grandit inévitablement.

Christ est intéressé à la croissance de l'église. Il proclama: "Je bâtirai mon église" (Mat. 16:18).

Le but de l'incarnation fut double. Jésus est venu "chercher et sauver ce qui était perdu" (Luc 19:10) et bâtir son église. Les deux ont des relations étroites.

Quand les hommes sont sauvés, ils doivent immédiatement faire partie de l'église. Comme le docteur Louis L. King a déclaré, ils doivent être reçus comme membres des églises locales – des sociétés "dans lesquelles l'homme est perfectionné et Dieu est glorifié".

Le Saint-Esprit désire la croissance de l'église. Dans les Actes, deux choses se distinguent clairement: l'expansion missionnaire de l'église primitive et la puissance de l'Esprit opérant dans cette expansion.

Le jour de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit témoigna et exhorta la multitude qui était réunie. Ses auditeurs "eurent le cœur vivement

la Croissance de l'église



touché”, et ils dirent ainsi qu’aux autres apôtres: “Hommes frères, que ferons-nous?”

Alors Pierre les appela à la repentance et à la foi en Jésus-Christ, et 3.000 âmes “acceptèrent sa parole” et “furent baptisées” (Actes 2:37-41). Ainsi commença l’église.

Les nouveaux croyants étaient baptisés et participaient quotidiennement à la doctrine des apôtres, à la prière et à l’adoration, “et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’église ceux qui étaient sauvés” (Actes 2:47). En très peu de temps le nombre des convertis s’éleva à 5.000 (Actes 4:4).

Quand les premiers diacres de l’église de Jérusalem furent choisis, les apôtres ont insisté qu’ils furent des hommes “remplis du Saint-Esprit”. Pour cela l’écrivain sacré dit, “la parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi” (Actes 6:7).

Quand Paul s’est converti, la persécution cessa pour un moment. Luc dit que “l’église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s’édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur et elle s’accroissait par l’assistance du Saint-Esprit” (Actes 9:31).

L’expansion universelle du christianisme s’est effectuée grâce à la puissance et à l’intervention directe du Saint-Esprit. La croissance de l’église est toujours le résultat de l’action directe du Saint-Esprit. Comme dans l’église primitive, aujourd’hui encore le Saint-Esprit choisit des missionnaires et les envoie gagner des âmes pour Christ. Le Saint-Esprit bâtit l’église, la développe et la soutient.

Il y a deux genres de croissance de l’église. Le premier est quantitatif et dépend du gain des âmes pour Christ. L’église primitive tenait compte du nombre des convertis: d’abord 3.000 et par la suite 5.000, etc. (Actes 2:41; 4:4; 5:14; 6:7).

Mais il y a aussi la croissance qualitative. McGravran l’appelle “croissance en perfection”

Conformément à la Grande Commission les croyants doivent être aussi édifiés dans la foi: “Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit”. De la même manière, dans tout le Nouveau Testament on exhorte à la croissance et à la maturité dans la foi (Matthieu 5:48; II Timothée 3:17; Ephésiens 4:11-12).

En plus, l’Apôtre Paul s’intéressa non seulement à la croissance du croyant mais aussi à celle de l’église. La croissance de celle-là est obligatoire pour tout chrétien.

La croissance de l’église a une relation directe avec la relation de l’homme au message de l’évangile. Il y a plusieurs facteurs qui affectent la relation de l’homme à celle de l’évangile: langue, culture, éducation, salaire, etc.

Le Nouveau Testament enseigne que la tâche consistait à chercher des personnes et des communautés disposées à écouter le message. La récolte était abondante et on n’avait pas de temps pour s’attarder avec ceux qui ne voulaient pas croire.

Paul et Barnabas “ont secoué la poussière de leurs pieds” à Antioche de Pisidie, et allèrent à Icone.

De nos jours, c’est très difficile de faire une distinction entre les personnes et les communautés disposées à écouter l’évangile et celles qui ne le sont pas. Mais le Seigneur s’intéresse toujours à la récolte abondante, partout où cela se rencontrera. Nous devons suivre Son exemple de nos jours.

Une église dynamique en croissance continue ne se bâtit pas sur les bases théologiques de distorsion. On doit bien examiner ses fondements théologiques et s’assurer qu’ils sont du Nouveau Testament.

L’homme doit se disposer à collaborer avec Dieu dans la tâche délicate de l’édification de l’église, et à recourir à une disposition pour la croissance du corps de Christ.

DIEU FAVORISE-T-IL LES ARABES OU LES JUIFS?

Jirair Tashjian

Le Moyen-Orient a été l'objet de beaucoup d'intérêt, au moins durant ce dernier quart de siècle. En 1948, est né l'Etat d'Israël. Dans les guerres subséquentes, le nouvel Etat s'empara de la ville de Jérusalem et de toute la superficie que l'on connaissait, comme la terre de Canaan. Les chrétiens du monde entier ont spéculé sur ces événements et leur signification dans l'histoire des œuvres de Dieu et son alliance avec les hommes.

Je suis né et j'ai vécu dans le Moyen-Orient, où je fus témoin de plusieurs de ces événements. Après que je me suis rendu aux Etats-Unis en 1959, on me demanda fréquemment mon opinion en ce qui concerne la situation du Moyen-Orient. Qui a raison, les Arabes ou les Juifs? A quel pays va votre sympathie? Aucune prophétie s'est-elle accomplie? Les Juifs sont-ils toujours le peuple de Dieu?

Ces questions sont difficiles à répondre. Je ne suis ni juif ni arabe, je suis arménien. J'ai vécu les vingt premières années de ma vie dans un pays arabe et j'ai appris à apprécier sa culture.

Je suis chrétien, et sincèrement je crois à tout ce que la Bible enseigne, y compris les enseignements de l'Ancien Testament au sujet du peuple choisi de Dieu. J'ai pensé beaucoup sur quelques-unes de ces questions, et je ne suis pas sûr d'avoir toutes les réponses, mais je suis arrivé aux conclusions suivantes :

Premièrement, Dieu n'est pas contre les arabes. Il n'est contre personne. Les arabes ont commis des erreurs et des fautes, tout comme les juifs et toutes les autres nations du monde. Dieu aime le peuple arabe de la même manière qu'il aime le peuple juif. "Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique".

Deuxièmement, le plan de Dieu n'a jamais été celui de choisir une race en particulier pour être Son peuple. Il est vrai que l'Ancien Testament décrit le peuple Israël comme le peuple choisi de Dieu, mais encore il nous a présenté Dieu comme le Maître de toute la terre. Il nous a montré Sa miséricorde envers les gens de Ninive, quand il a envoyé Jonas pour les prêcher et les avertir de la destruction imminente. Quand ils se repentaient, Il les pardonnait. Le choix d'Israël par Dieu fut fait seulement dans le but qu'il fût une bénédiction à toutes les nations.

Cependant, dans le Nouveau Testament et spécialement dans les épîtres de Paul, on fait ressortir la vérité que Dieu ne s'intéresse pas seulement à une race, en particulier, ni ne discrimine les autres.

Selon la pensée de Paul, Israël n'est pas un concept racial, mais spirituel. "Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et pour être la postérité d'Abraham, ils

ne sont pas tous ses enfants. . . C'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu" (Rom. 9:6-8).

Alors qui est le vrai Israël? Paul répond: "Ce sont ceux qui ont la foi, qui sont fils d'Abraham" (Galates 3:7). "Il n'y a plus ni juif ni grec. . . car vous êtes la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse" (v.28-29).

Appartenir à l'Israël de Dieu, n'a aucun rapport avec le fait d'être juif. C'est plutôt, une question de foi en Jésus-Christ.

Troisièmement, Dieu n'a pas nié le peuple juif comme une race. Son plan pour eux n'a pas changé. La triste vérité c'est que les juifs, en général, n'ont pas pu concevoir que ce plan est sujet à l'acceptation ou au refus même de Jésus-Christ. Si une personne nie le Seigneur, qu'il soit juif ou païen elle ne peut pas appartenir au peuple choisi de Dieu.

Il y a certaines indications dans les Ecritures, s'agissant de l'approche du temps lorsque les juifs se convertiront à Christ, en grand nombre. Paul appuie fortement ce point en Romains 11:25-31. Dans le verset 25 il dit: "C'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée", après quoi quelques-uns des juifs retourneront aux pieds de Christ.

Mais quand "la fin du temps des gentils arrivera-t-elle? En Luc 21:24 Jésus-Christ dit: "Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis".

Maintenant que Jérusalem est totalement sous la domination des juifs, qui en ont été écartés pendant près de 2.000 ans; est-ce possible que les temps des païens soient accomplis et que ce soit le temps marqué pour que les juifs retournent à Christ? Prions Dieu pour qu'il en soit ainsi.

Dieu favorise les arabes tout comme les juifs. Son plan inclut le monde entier.

En Apocalypse 7:12-14 est peint un beau tableau. Jean a vu 12.000 personnes de chaque tribu d'Israël réunies autour du trône de Christ. Dans les versets 9-10 il dit: "Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches et des palmes dans leurs mains; et ils criaient d'une voix forte, en disant: "le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'agneau".

Dans la grande foule, il y aura les arabes et les juifs, et la main dans la main ils loueront éternellement et d'une seule voix l'Agneau.





Adrien-David Robichaud

La Sainteté

L'homme est beaucoup plus que chair et moelle, car Dieu est son auteur. Encore, il est beaucoup plus qu'un pion, une marionnette ou une motte de terre. Il entretient des rêves et il construit des empires. Il doit marcher sur la scène politique et vivre dans l'histoire de cet univers. Il n'est ni ange, ni bête, mais il possède un idéal. L'homme n'a pas été créé pour vivre dans un cachot. Il veut être libre. Et il doit l'être! Il n'a pas été formé pour les ténèbres et il ne doit pas être enfermé dans les petits châteaux du temps.

L'homme désire connaître, et pour cette raison sa recherche semble ne jamais être achevée. En somme, l'homme est bien des choses et il veut être encore plus. Cependant, Dieu désire que l'homme soit complet, et qu'il soit saint. "Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon" (Matthieu 6:24). L'appel à la sainteté est un appel à servir le Seigneur, l'Esprit de Dieu. Il est bien vrai que celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Jésus la sauvera. Eh! bien oui, Je possède ma vie et je pourrais en faire ce que je voudrais, mais l'appel de Dieu me conduit à lui donner tout mon être. L'apôtre Paul le confirme en disant: "*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous dis-*

cerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Romains 12:1-2).

La parole de Dieu dit que si nous vivons par l'Esprit, nous devons marcher aussi selon l'Esprit. Nous marchons selon l'Esprit afin que nous soyons irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles, au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle nous devons briller comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. Ce genre de vie exige une étude de la Bible, et chaque jour il faut prier et témoigner que le Christ est notre sanctificateur. Dieu nous appelle à vivre une vie pure et le Saint-Esprit est celui qui rend possible cette tâche. "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur" (I Corinthiens 15:58).

Chers amis, étant justifiés par la foi seule en l'œuvre rédemptrice du Christ, vous pouvez aussi recevoir le Saint-Esprit. Vous pouvez atteindre une maturité spirituelle dans votre vie chrétienne, seulement lorsque vous êtes puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur. Finalement, l'homme qui vit sur le sentier de la sainteté, c'est celui qui a abandonné sa vie à la volonté quotidienne de Dieu. Ce sentier et cette vie sont pour vous. A vous de choisir!



Adrien-David Robichaud, de nationalité canadienne, est l'orateur du programme radiophonique L'HEURE DU NAZAREEN. Il est aussi pasteur d'une église à Montréal.



Morris Chalfant

La leçon de Kadès-Barnéa

Certains lieux se distinguent dans l'histoire de tous les temps, parce qu'ils furent le théâtre de certains événements, qui formèrent le destin de nations entières, et même celui du monde. Par exemple, Stalingrad, la grande citadelle russe, fut le brise-lames sur lequel la marée déferlante des hordes hitlériennes est venue se briser.

Waterloo et Trafalgar illuminèrent les pages de l'histoire britannique par les batailles décisives qui ont été livrées dans ces lieux. Chaque pays a des lieux "historiques" relatifs à leurs victoires militaires.

C'est le même cas pour Kadès-Barnéa dans l'histoire sacrée. Ce centre commercial était situé sur la frontière entre Canaan, la Terre Promise, et le désert sablonneux, là où les Israélites avaient voyagé après leur sortie d'Egypte.

Dieu voulait que Kadès-Barnéa fût seulement une porte d'entrée vers la Terre Promise. Mais, par sa désobéissance et son incrédulité, le peuple de Dieu le convertit en un point terminal. Dieu avait planifié que ce serait un portail par lequel son peuple élu s'avancerait pour obtenir l'héritage. En guise de cela, ils en firent leur demeure, où la rébellion et le manque de foi condamnèrent le peuple de Dieu à passer 40 ans en errant dans le désert.

Ce qui arriva au peuple choisi de Dieu arrivé à Kadès-Barnea, illustre ce qui arrive dans la vie de beaucoup de personnes, quand elles arrivent à un point de décision et refusent de remplir les conditions sous lesquelles est offerte la plénitude de la puissance purificatrice de l'Esprit.

En général, les érudits bibliques considèrent que l'Egypte est un type du monde. On peut dire que la libération de l'Egypte et la traversée de la Mer Rouge représentent la conversion du pécheur, qui abandonne sa vie mondaine.

Mais, après leur sortie d'Egypte, les Israélites

se trouvèrent dans le désert où ils errèrent pendant plusieurs années.

Beaucoup de personnes font la même expérience dans la vie. Elles savent qu'elles se sont converties, que leur cœur a changé, et que le sang de Jésus-Christ les a purifiées; mais il paraît que leur vie chrétienne semble instable. Pendant un certain temps, elles servent le Seigneur avec un grand zèle et une grande passion; mais après, pour une raison quelconque, elles se refroidissent spirituellement, et avec difficulté elles continuent le chemin.

Déjà dans le désert, les Israélites se trouvaient hors de l'Egypte, mais l'Egypte n'était pas enlevé de leur cœur. Ils étaient fatigués de manger de la manne et ils soupiraient après l'aliment et la nourriture qu'ils avaient l'habitude de manger autrefois en Egypte (Nombres 11:4-16).

Est-ce ainsi votre vie chrétienne? De temps à autre vous êtes fatigué de prier, de lire la Bible, d'assister au service de l'église. Ne désirez-vous pas parfois retourner une fois de plus à la vie ancienne?

Quand quelqu'un devient chrétien, il ne perd pas sa vieille nature charnelle. Il est vrai qu'il est devenu une "nouvelle créature" en Jésus-Christ, que "les choses anciennes sont passées" et que "toutes choses sont devenues nouvelles" (II Cor. 5:17). Cependant, quelques semaines après le nouveau chrétien découvre qu'il existe encore chez lui quelque chose qui est inimitié contre Dieu" (Rom. 8:7).

Pour cela, il dit ou il fait parfois quelque chose dont il se repent par la suite, et réalise qu'aucun chrétien ne doit le faire. Son expérience est semblable à celle qu'a décrite l'Apôtre Paul: "Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas" (Romains 7:19).

Evidemment, Dieu ne désirait pas que les Israélites passassent tout ce temps à errer dans le

Miracle

désert. Il voulait qu'ils entrassent dans la terre de Canaan le plus vite possible. Il en est de même pour vous. Dieu ne veut pas que vous viviez une expérience instable, des fois en remportant la victoire sur le péché, et d'autres fois vous sentant si vaincus, que vous vous demandez si vous êtes un chrétien ou non. Non, Il veut quelque chose de meilleur pour vous. "Il vous a fait sortir de là pour vous amener dans le pays et pour vous donner la terre. . ." (Voyez Deutéronome 6:23).

C'est une erreur que de laisser passer plusieurs années avant de rechercher l'entière sanctification, en pensant qu'elle est seulement et uniquement pour des chrétiens mûrs. Pour cette même raison, beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui ont eu cette expérience. Au lieu de passer rapidement de la régénération à l'entière sanctification, tout comme les enfants d'Israel, qui errèrent 40 ans dans le désert, ils mettent longtemps à sortir de leur propre désert spirituel.

En moins de deux ans, après leur sortie d'Egypte, ils avaient traversé le désert et étaient arrivés à Kadès-Barnéa, sur la frontière de Canaan. Mais ils firent cas du rapport de la majorité, de celui des dix espions incrédules, et ils refusèrent d'entrer en possession de la terre. Ils retournèrent au désert, où presque tous périrent.

Quand l'église est remplie de personnes faibles spirituellement, elle perd beaucoup de temps à les soutenir et à les motiver, pour qu'elles deviennent actives. Le progrès et l'avancement ressemblent au pas de la tortue, et jusqu'à ce qu'elle s'arrête complètement.

Si l'église veut être forte, si elle veut "posséder la terre", les nouveaux convertis doivent se hâter et rechercher immédiatement l'entière sanctification. Il y a des géants et des villes fortifiées devant nous, que nous ne pouvons pas affronter ni conquérir, si l'église est remplie de chrétiens faibles. Les murs ne s'écrouleront, les géants ne tomberont que seulement lorsque nous aurons fait sortir notre peuple du désert et que nous l'aurons conduit à l'expérience du salut complet – l'entière sanctification.



Il est difficile de vivre dans le présent, ridicule de vivre dans le futur, et impossible de vivre dans le passé. Rien n'est plus éloigné dans le temps que la minute qui vient de s'écouler.

—Jim Bishop

"Dieu va faire le miracle des miracles dans cet hôpital", dit la dame au pasteur, tandis qu'ils attendaient les nouvelles de la gravité de son époux qui a souffert d'une attaque au cœur, après une opération cardiaque.

Mais, "le miracle des miracles" ne consista pas en ce que son époux recouvra la santé, mais dans le ministère qu'elle a effectué durant les 20 jours passés à l'hôpital.

Jour et nuit elle fit de nouveaux amis qui, comme elle, veillaient et priaient pour un être cher qui était gravement malade.

Avec des bras ouverts et un cœur tendre elle consola les autres, leur parla de l'amour de Dieu, leur lut les Ecritures et pria avec eux.

Certaines personnes partagèrent avec elle des heures amères de souffrance. Quelques-unes furent joyeuses parce que leurs êtres chers avaient recouvré la santé et d'autres, bien qu'elles reçussent la consolation et des forces nouvelles, elles étaient remplies de tristesses, parce que les leurs étaient morts.

Elle n'était pas la seule qui leur donna des mots de consolation, mais aussi son pasteur.

Grâce à tous les deux, beaucoup d'entre eux crurent dans les promesses de la Parole de Dieu et commencèrent à prier. Une dame a remis sa vie au Seigneur.

Comment a-t-elle pu consoler les autres, tandis qu'elle se trouvait dans une situation d'anxiété intense? Parce qu'elle est une chrétienne remplie du Saint-Esprit qui s'est consacrée à partager l'amour de Dieu avec tous.

En outre, le pasteur, la congrégation, ses compagnons de l'étude biblique à domicile, et le reste de ses amis chrétiens la soutenaient par leurs prières.

Probablement, ce qui lui donna plus de force, fut la profonde relation spirituelle que son époux et elle maintenaient avec Dieu. Ils consultaient toujours les Ecritures et priaient ensemble avant de faire une décision de très grande importance.

Quand ils se sont rendus compte qu'il devait être opéré au cœur, ils traitèrent la question avec calme, lurent la Bible et prièrent, en demandant la direction divine. Ils savaient qu'il y avait très peu de probabilités pour que l'opération réussisse, mais ils se confiaient en ce que Dieu pouvait la guérir sans l'intervention du chirurgien. Cependant, Dieu n'était pas décidé à lui donner sa santé. Le miracle qu'elle espérait ne s'était pas réalisé.

Au moins 12 personnes qu'elle avait consolées, témoignent que Dieu leur avait envoyé un ange durant leur moment de plus grande angoisse. Ce fut le "miracle des miracles" qui s'était produit à l'hôpital.

Daniel Steele

LE SAINT NOM

Ivan A. Beals

Qu'y a-t-il dans un nom? C'est un signe d'identification. Un nom est un certain son articulé – des symboles réunis pour former un mot – communiquant une signification. Sa signification est dérivée d'une association avec les gens, les lieux ou les choses.

Certains peuples primitifs, tels que les aborigènes australiens, ont l'idée que le nom de quelque chose – d'un homme – d'un dieu ou d'un démon a sa propre vitalité. Ainsi, chacun a l'aspect du nom qu'il porte. Une personne peut être influencée et contrôlée par l'usage du nom.

Certainement, un nom a souvent plus de valeur que nous ne pensons. C'est plus qu'un simple sujet enregistré dans les archives du tribunal ou dans les Bibles de famille. C'est plus qu'un enregistrement dans un annuaire de téléphone. Le nom de quelqu'un est synonyme de vie. Dans un certain sens, il s'attache beaucoup plus à une personne qu'une photo d'identité.

Un nom n'est pas seulement une sorte d'identification. C'est un titre par lequel on peut avoir des relations personnelles. Ce genre d'association attribue un caractère défini même à une signature. Ainsi, le nom de Dieu n'indique pas seulement Son caractère saint, mais aussi Sa sainte présence.

Apparaissant à Moïse sur le Sinaï, Dieu se détache d'une obscurité indéfinissable et inapprochable pour donner une révélation personnelle de Lui-même et de sa volonté pour l'humanité. Et voici l'un des commandements donnés: Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. (Exode 20:7)

Ce qui est plus merveilleux, c'est que Dieu s'est complètement mis à notre disposition. Nous pouvons utiliser Son nom à volonté, nous pouvons Lui réclamer Son assistance et Sa puissance pour accomplir Son plan dans notre vie. Pourtant, beaucoup de gens se sont présomptueusement trompés et ont fait un mauvais usage du nom et de la présence de Dieu au point de profaner Son nom et de se rebeller contre Son dessein.

La simple signification de ce troisième commandement est que nous ne devons pas abuser du privilège de la prière et de la communication personnelle que Dieu a accordé à la pauvre humanité. Son saint nom est profané chaque fois qu'il est utilisé pour un but autre que celui pour lequel il était donné.

Dieu a investi Moïse, les enfants d'Israël, et chacun de nous de Son nom. Nous pouvons Le louer et Lui présenter nos requêtes. Nous pouvons L'appeler par Son Nom, Le prendre au mot. La vitalité éternelle de Son nom, Sa puissance inépuisable, réclame notre humble usage, selon Sa volonté.

Luther explique ainsi ce commandement "Nous

devons craindre et aimer Dieu, de sorte que nous n'utilisions pas Son nom pour maudire, jurer, conjurer, mentir ou tromper; mais pour lui rendre visite par la prière, la louange et les actions de grâce". Ces mots nous aident à disposer nos cœurs pour honorer le saint nom.

Nous vivons dans un monde qui profane d'une manière flagrante le nom de Dieu. Tout autour de nous, on utilise le nom de Dieu pour maudire, essayant de Le reprocher pour toutes les souffrances, la famine et l'infortune qui sont de la responsabilité de l'homme. D'autre part, comme quelqu'un a dit: "La prière rend la malédiction inutile". La prière transforme les choses que les gens maudissent.

D'ailleurs, nous ne pouvons pas cacher la fausseté derrière le nom de Dieu en utilisant son nom pour prêter serment. La vérité est devenue une vertu impraticable tant pour les politiciens que pour les citoyens. Il semble si facile aux gens de mentir et d'utiliser le nom de Dieu pour appuyer leur mensonge. A ce sujet, Luther a aussi bien dit que tout serment prêté devant la loi doit être pour appuyer la vérité et pour le bien de notre société.

Ne vous y trompez pas, il y a de la puissance dans le nom de Dieu. Mais il ne doit pas être invoqué comme on pratique certaines formes d'occultisme pour provoquer une fin égoïste. Le spiritisme, la sorcellerie, l'adoration de Satan et les signes astrologiques sont toujours en usage croissant. La question finale est: vers qui ou vers quoi nous tourner quand nous avons besoin du secours en dehors de nous-mêmes? Nous ne pouvons pas nous tourner vers les autres et faire appel à Dieu en même temps. Nous devons regarder à Lui seul. Autrement, nous utilisons Son nom en vain.

Nous devons aussi réaliser que le nom de Dieu ne doit avoir de rapport avec aucune espèce de tromperie. Très souvent, Son nom est profané parce qu'il est associé à des demi-vérités ou des mensonges pour sauver la face. Mais la vérité est profondément sacrée pour Dieu. Il ne doit y avoir aucun compromis de la vérité ou de notre respect pour Son saint nom.

L'observance de ce commandement met réellement en question notre amour. Si vraiment nous aimons Dieu et Si nous Lui donnons la première place, nous honorerons Son nom. Il n'y a jamais de contradiction entre l'amour et la vérité. L'amour pour Dieu ne résulte jamais de l'hypocrisie ou d'un opportunisme irrévérencieux, mais seulement de notre engagement à l'égard de la vérité.

La prière est le vrai usage du nom de Dieu. Considérez la relation positive qu'elle indique. Quel changement dans le monde, dans les vies individuelles quand les gens prient au lieu de jurer. La vraie révélation du nom de Dieu est une invitation à la prière. Sanctifier le nom de Dieu est un privilège de communion plutôt qu'un fardeau.



L'ÉGLISE EN ACTION

LA RETRAITE ANNUELLE DES BERGERS ET BERGERES



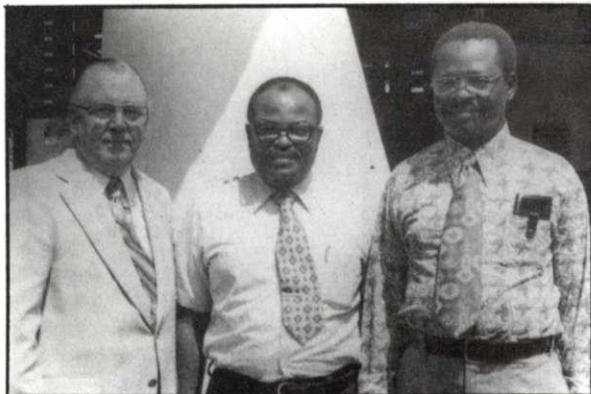
Rev. Florentin Alvarez surintendant du District Sud, interprétant pour le Dr. Leslie Parrott.



Une partie des participants, au Tabernacle de Frères (Haiti).

La retraite annuelle des bergers et des bergères a réuni du 1 au 3 Août les prédicateurs des deux districts haïtiens accompagnés de leurs épouses. Le Dr. Leslie Parrot, président de OLIVET NAZARENE COLLEGE, à Kankakee dans l'Illinois (E.U.A.), était l'orateur principal. Il traita des problèmes que confronte le chrétien sur le plan émotionnel, social, conjugal. Les divers points développés ont paru dans une brochure intitulée: LA VIE BIEN REMPLIE — une étude sur la sanctification et la vie quotidienne. Le texte original anglais fut traduit en français et a été distribué aux prédicateurs. L'assistance était d'environ 300.

La présentation du Dr. Parrot suscita beaucoup d'intérêt. Rév. Duroc Placide, surintendant du District Nord déclara: "Le cours nous a beaucoup aidés. Nous savons maintenant mieux qu'auparavant comment affronter les problèmes dans l'église, avec les jeunes et à la maison. Il nous a permis de comprendre que l'amour commence au foyer !"



De g. à dr. Dr. Parrott, Rev. F. Alvarez, Rev. D. Placide.

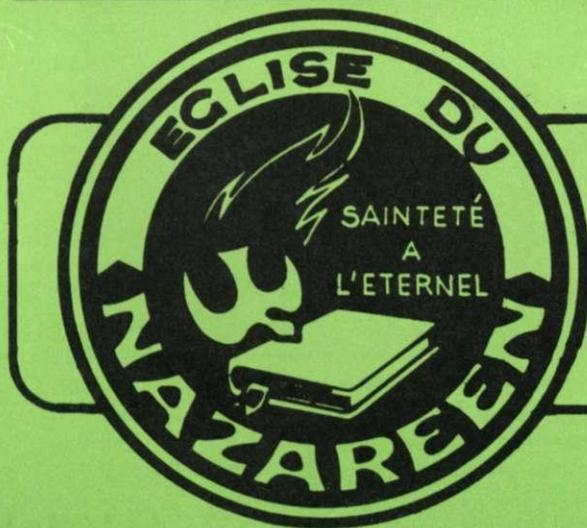


Dr. Parrott recevant des mains de F. Alvarez la statue en acajou du Nègre Marron, symbole de liberté.

Le Seigneur est bon. 30
(Nahom 1-7)

**Seigneur!
Accepte
ma gratitude.**

L'Eglise Du Nazaréen
Offrande D'Amour pour les Missions Mondiales



HERAUT DE LA SAINTETE est édité et publié bimestriellement par le Conseil des Editions Françaises de l'Eglise du Nazaréen

Toute correspondance concernant notre journal doit être adressée à: HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-au-Prince Haiti, W.I.

ABONNEMENT ANNUEL : \$1.50

LE NUMERO : \$.30

Vol. 8 No. 5